



Jubilé 2025

"Pèlerins d'espérance"

**Ressources pour vivre les pèlerinages
de l'année jubilaire**

Table des matières

1. Décret de Mgr Yves Le Saux	4
2. Informations pratiques	5
3. Propositions de chants.....	6
4. L'indulgence plénière	7
5. Qu'espérons-nous ?	9
6. Le sacrement de réconciliation.....	11
7. Intentions de prière du Pape pour l'année 2025	12
8. Textes bibliques	14
9. Messe pour l'année sainte.....	26
10. Le Credo de Nicée Constantinople.....	32
11. Prière officielle du jubilé	36

1. Décret de Mgr Yves Le Saux



Yves Le Saux
Evêque d'Annecy

Annecy, le 29 décembre 2024
Solennité de la Sainte Famille

JUBILÉ 2025 « Pèlerins de l'espérance »

DÉCRET

Le Pape François a ouvert la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre le 24 décembre dernier marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire de 2025. Celui-ci s'achèvera le 6 janvier 2026 en la solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

Dans la bulle d'Indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, *Spes non confundit* (9 mai 2024), le Pape François invite à découvrir la grâce de l'Indulgence jubilaire : « L'indulgence, en effet, permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée ».

La Pénitencerie Apostolique précise les lieux où l'on pourra recevoir la grâce de l'Indulgence pendant l'Année Jubilaire (Note de la Pénitencerie Apostolique du 13 mai 2024) :

- Tout lieu lié au jubilé à Rome et en Terre Sainte,
- La cathédrale du diocèse,
- D'autres lieux choisis par l'Ordinaire [l'Évêque] du lieu.

Par ce décret, j'établis que tous les fidèles qui le désirent pourront recevoir l'Indulgence plénière¹ dans le diocèse en se rendant en pèlerinage ou en accomplissant une visite :

- ❖ à la Cathédrale Saint Pierre d'Annecy
- ❖ à la Basilique de la Visitation d'Annecy
- ❖ au Sanctuaire de la Bénite Fontaine de la Roche-sur-Foron
- ❖ à la Basilique Saint François de Thonon-les-Bains.

Cette possibilité est offerte à toutes et à tous !


Claude Bonnardot
Chancelière


ÉVÊCHÉ D'ANNECY
CHANCELIERIE


Yves Le Saux
Evêque d'Annecy


YVES LE SAUX
Evêque d'Annecy

¹ Cf la note sur les conditions réception de la grâce de l'Indulgence plénière

2. Informations pratiques

Bien avant d'organiser votre pèlerinage, il est impératif de vous mettre en relation avec le lieu jubilaire du diocèse que vous aurez choisi pour en vérifier la disponibilité.

Cathédrale Saint-Pierre aux Liens à Annecy

Paroisse Sainte Jeanne de Chantal

Tél : 04 50 65 00 45

Mail : ste-jeanne-de-chantal@diocese-annecy.fr

Basilique de la Visitation à Annecy

Tél : 04 50 45 20 30

Mail : basiliquevisitation.annecy@gmail.com

Sanctuaire de la Bénite-Fontaine à La Roche-sur-Foron

Tél : 04 50 03 20 83

Mail : la-benite-fontaine@diocese-annecy.fr

Basilique Saint-François de Sales à Thonon

Tél : 04 50 71 03 20

Mail : st-francois-en-chablais@diocese-annecy.fr

3. Propositions de chants

Mon âme se repose – Taizé

O ma joie et mon espérance - Taizé

Mon Père, je m'abandonne à toi - Communauté de l'Emmanuel – DEV 44-69

Seigneur, mon secours – Communauté de l'Emmanuel - Z44-75

Céleste Jérusalem – S. Vongue ; Communauté de l'Emmanuel

Il est temps de quitter vos tombeaux – Communauté de l'Emmanuel – EDIT 15-89

Mendiants d'espérance - Gschwind/Wackenheim/ A39-69

Hymne du jubilé : <https://www.iubilaeum2025.va/fr/giubileo-2025/inno-giubileo-2025.html> (écoute et partitions)

4. L'indulgence plénière

Jean a huit ans. Un jour, pris par la colère, il jette son ballon dans le salon. Rebondissant à travers la pièce, le ballon casse une lampe, salit le canapé et atterrit dans l'aquarium où nage Bubulle en éclaboussant une lettre que sa mère finissait d'écrire. Envoyé dans sa chambre par son père, Jean y retrouve son calme. Alors, désolé de ce qu'il a fait, au moment où sa mère vient le chercher pour dîner, il plonge dans ses bras et balbutie des excuses, il ne sait pas bien ce qui lui a pris. Bien sûr, sa mère le pardonne.

Mais le pardon n'a pas réparé la lampe, lavé le canapé ou recopié la lettre éclaboussée. Des parents durs exigeraient que Jean nettoie le canapé, paie la lampe (ce qui lui coûterait plusieurs années d'argent de poche), réécrive la lettre ; mais alors Jean serait dans une situation impossible. Des parents laxistes passeraient l'éponge sans rien réclamer de Jean ; mais alors il n'aurait rien appris et cette expérience ne le ferait pas progresser.

Jean a de la chance, ses parents ne sont ni durs ni laxistes, ils sont indulgents : ils ont pardonné et souhaitent que Jean répare ce qu'il peut des conséquences de son acte afin qu'il grandisse bien. Aussi, ils demandent à Jean de nettoyer le canapé à l'eau claire, puis sa mère prendra le temps de lui expliquer pourquoi elle écrivait à une amie qui traverse des épreuves et son père regardera avec lui le contenu de sa tirelire pour évaluer sa participation à l'achat d'une nouvelle lampe. L'indulgence de ses parents couvrira le reste. Pour finir sa journée, Jean, repensant à la frayeur qu'il a causée à Bubulle, changera l'eau de son aquarium en lui chuchotant : « je t'aime ».

Alors que j'avais brisé une assiette, je l'ai recollée ; pourtant il reste les traces de la cassure. Alors que j'ai dégringolé dans un sentier abrupt, je me relève, me voici debout sur mes pieds mais, prêt à repartir, je vois tout ce qu'il va me falloir remonter. De la même manière, le mal que nous avons commis nous a fait tomber, il a brisé notre cœur.

Nous relever, changer de direction, aller vers le haut alors que nous avons pris la direction du bas, autrement dit se convertir, est la première étape d'un chemin de sainteté. C'est ce que le Seigneur produit en nous dans la confession. Le pardon nous relève mais il nous reste les conséquences du mal, le chemin à refaire, les blessures à cicatriser. Il reste encore à réparer, à reconstruire, à remonter tout ce qui a été brisé, détruit, abaissé en nous par notre péché.

La bonté de Dieu nous a pardonné, elle est encore là pour nous accompagner sur le chemin de la reconstruction. De l'offrande de Jésus sur la Croix qui a tout racheté, nous pouvons recevoir cette *indulgence* que nous dispense l'Église : alors nous n'avons pas à réparer plus que nous ne le pouvons.

Tout se fait par Dieu, mais rien ne se fait sans nous ; c'est pourquoi cette *indulgence* n'est pas automatique, elle est donnée à ceux qui accomplissent certains actes concrets posés pour grandir en sainteté. Voir ci-dessous l'encadré « Comment recevoir l'indulgence plénière en 2025 ? »

Cette *indulgence*, nous pouvons particulièrement la demander pour une personne défunte, c'est une manière concrète de prier pour l'un de nos morts et qu'il soit aidé dans son chemin vers le ciel.

Comment recevoir l'indulgence plénière en 2025 ?

Pour recevoir l'indulgence plénière du jubilé, il faut accomplir l'un des gestes proposés ci-dessous en y ajoutant la confession, la communion et la prière aux intentions du pape :

- Pèlerinage à Rome

Ou bien

- Pèlerinage à l'un des sanctuaires diocésains : la cathédrale d'Annecy, la basilique de la Visitation à Annecy, le sanctuaire de la Bénite Fontaine à La Roche-sur-Foron ou la basilique Saint-François-de-Sales à Thonon.

Ou bien

- Accomplir une œuvre de miséricorde en visitant des personnes en difficulté (infirmes, prisonniers, vieillards isolés, handicapés...)

L'indulgence peut être reçue plusieurs fois durant l'année jubilaire, mais pas plus d'une fois par jour. On peut la recevoir pour soi ou pour un défunt.

Source : *Note sur l'indulgence plénière concédée durant le Jubilé ordinaire de l'année 2025*, Pénitencerie apostolique, 13 mai 2024

5. Qu'espérons-nous ?

« Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. » 1Co 13, 12

« C'est l'opium du peuple ! » Voilà ce que disaient Kant et Marx au sujet de la religion. Ils l'accusaient en effet de repousser l'espérance d'une vie meilleure par-delà la mort et de nous retenir ainsi de changer les choses aujourd'hui. **Notre foi est-elle donc une drogue** dont nous nous enivrerions pour oublier nos malheurs en nous disant que ça ira mieux au paradis ? Nous répondrons à cette question en réfléchissant à ce que nous espérons car c'est là le nœud de la question.

« Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. » (1 Co 15, 19) : tel est le cri de saint Paul. En effet, aucune espérance de ce monde n'est à la hauteur de notre attente : quand bien même il nous est donné de vivre de grandes joies sur cette terre, elles sont toujours passagères, elles finissent par disparaître et nous-mêmes finirons par mourir. Pour les chrétiens, **la mort est le grand scandale** dans un monde fait par Dieu pour la vie.

« Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. [...] C'est dans le Christ que tous recevront la vie. » (1 Co 15, 20) **Notre espérance est fondée sur la résurrection du Christ**. Lui a vaincu la mort – la sienne tout d'abord – et il a ainsi ouvert une brèche : s'il peut franchir la mort, alors toute espérance est permise. Ce qui semblait fini, passé, perdu de mes plus grandes joies et de mes actes les meilleurs peut revenir à la vie. Par le Christ, ils peuvent traverser la mort qui les a enfermés dans le passé comme dans un tombeau. **Voilà le ciel que nous espérons : un lieu où vivra en chacun le plus beau de son existence en mieux encore**, un domaine empli de la bonté, la lumière, l'amour que nous aurons vécus sur cette terre.

« Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité » (1Co 13, 13) **Loin de nous retenir d'agir dans ce monde, cette perspective nous y encourage**. En effet, le caractère passager de l'existence pourrait nous faire baisser les bras mais, par le Christ, chaque acte de charité devient éternel. Rien de l'amour ne sera perdu : la foi et l'espérance ne sont que pour ici-bas, la charité demeurera. Donner un verre d'eau à un petit (Cf. Mt 10, 42), c'est donc déjà avoir un pied au ciel. En faisant le bien, en proclamant la bonne nouvelle, en mettant le Christ au cœur de nos vies, bref, en aimant, nous goûtons déjà au ciel sur notre terre.

À propos du purgatoire et de l'enfer :

Le purgatoire c'est l'action de la miséricorde de Dieu en nous par-delà la mort. Puisqu'au ciel, il n'y a que l'amour, il faudra pour y entrer être purifié de toute espèce de mal qui pourrait encore nous blesser. Parler de purgatoire c'est dire que, si nous le voulons bien, le Seigneur agira en nous après notre mort comme il commence à le faire ici-bas. Il refera notre être pour le conduire dans sa pleine lumière. Au purgatoire, nous vivons déjà du ciel comme le dit sainte Thérèse de Lisieux « *Si je vais en purgatoire, [...] je me promènerai dans les flammes en chantant le cantique de l'amour.* »

L'enfer n'est pas un choix, il est un refus. Le propre de l'amour est de laisser libre ; l'enfer nous dit jusqu'où peut aller notre liberté : nous pouvons résister à l'amour de Dieu, il ne nous y forcera pas. Nous faisons l'expérience de l'enfer sur cette terre quand nous nous refusons au bien et que nous nous plongeons nous-même dans le malheur. Nous sommes tous faits pour le ciel mais la vie de chacun lui est remise entre les mains pour qu'il choisisse d'aller vers Dieu ou qu'il le rejette. Ainsi, nous pouvons choisir la vie dès aujourd'hui dans chacun de nos actes et demander au Seigneur de nous donner la persévérance dans cette voie comme nous le prions le jour de la Pentecôte : « *Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle.* »

6. Le sacrement de réconciliation¹

23. **L'indulgence**, en effet, permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme "miséricorde" était interchangeable avec le terme "indulgence", précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites.

Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés. Les paroles du psaume reviennent avec leur force de consolation : **"Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; [...] Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, Il met loin de nous nos péchés"** (Ps 103, 3-4.8.10-12).

La Réconciliation sacramentelle n'est pas seulement une belle opportunité spirituelle, mais elle représente une étape décisive, essentielle et indispensable sur le chemin de foi de chaque personne. C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever et de nous étreindre, de nous faire connaître son visage tendre et compatissant. En effet, il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5, 20), en savourant son pardon. Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés !

Cependant, comme nous le savons par expérience personnelle, le péché "laisse des traces", il entraîne des conséquences : non seulement externes dans la mesure où il s'agit des conséquences du mal commis, mais aussi internes, dans la mesure où *"tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort dans l'état qu'on appelle purgatoire"*.² Il reste donc, dans notre humanité faible et attirée par le mal, des "effets résiduels du péché". Ceux-ci sont éliminés par l'indulgence, toujours par la grâce du Christ, qui est, comme l'a écrit saint Paul VI, "notre "indulgence" ".³ La Pénitencerie apostolique publiera les dispositions permettant d'obtenir et de rendre effective la pratique de l'Indulgence jubilaire.

Une telle expérience de pardon ne peut qu'ouvrir le cœur et l'esprit à *pardonner*. Pardonner ne change pas le passé et ne peut modifier ce qui s'est déjà passé. Mais le pardon permet de changer l'avenir et de vivre différemment, sans rancune, sans ressentiment et sans vengeance. L'avenir éclairé par le pardon permet de lire le passé avec des yeux différents, plus sereins, même s'ils sont encore embués de larmes.

Lors du dernier Jubilé extraordinaire, j'ai institué les *Missionnaires de la Miséricorde* qui continuent à remplir une mission importante. Qu'ils exercent aussi leur ministère au cours du prochain Jubilé, en redonnant de l'espérance et en pardonnant chaque fois qu'un pécheur s'adresse à eux avec un cœur ouvert et une âme repentante. Qu'ils continuent à être des instruments de réconciliation et qu'ils aident à regarder l'avenir avec l'espérance du cœur qui vient de la miséricorde du Père. Je souhaite que les évêques puissent profiter de leur précieux service, en particulier en les envoyant dans des lieux où l'espérance est mise à rude épreuve, comme les prisons, les hôpitaux et les lieux où la dignité de la personne est bafouée, dans les situations les plus démunies et les contextes de plus grande détresse, afin que personne ne soit privé de la possibilité d'accueillir le pardon et la consolation de Dieu.

¹ Texte extrait de *Spes non confundit* - Bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025

² Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1472.

³ Lett. ap. *Apostolorum limina*, 23 mai 1974, II.

7. Intentions de prière du Pape pour l'année 2025

Janvier - Pour le droit à l'éducation des migrants

Prions pour que le droit à l'éducation des migrants, des réfugiés et des personnes touchées par la guerre soit toujours respecté et garantisse ainsi la construction d'un monde meilleur.

Février - Pour les vocations sacerdotales et religieuses

Prions pour que la communauté ecclésiale accueille les désirs et les doutes des jeunes qui ressentent l'appel à servir la mission du Christ dans la vie sacerdotale et religieuse.

Mars - Pour les familles en crise

Prions pour que les familles divisées puissent trouver dans le pardon la guérison de leurs blessures, en redécouvrant la richesse de l'autre, même au cœur des différences.

Avril - Pour l'utilisation des nouvelles technologies

Prions pour que l'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines, mais respecte la dignité des personnes et aide à affronter les crises de notre temps.

Mai - Pour les conditions de travail

Prions pour que le travail permette à chacun de s'épanouir, aux familles de vivre dans la dignité et à la société de devenir plus humaine.

Juin - Pour grandir dans la compassion à l'égard du monde

Prions pour que chacun d'entre nous trouve la consolation dans une relation personnelle avec Jésus et apprenne de son Cœur la compassion à l'égard du monde.

Juillet - Pour la formation au discernement

Prions pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile.

Août - Pour une cohabitation pacifique

Prions pour que les sociétés où la cohabitation est difficile ne succombent pas à la tentation de l'affrontement pour des motifs ethniques, politiques, religieux ou idéologiques.

Septembre - Pour notre relation avec toute la Création

Prions pour que, inspirés par saint François, nous fassions l'expérience de notre interdépendance avec toutes les créatures, aimées de Dieu et dignes d'amour et de respect.

Octobre - Pour la collaboration entre les différentes traditions religieuses

Prions pour que les croyants de différentes traditions religieuses travaillent

ensemble afin de défendre et de promouvoir la paix, la justice et la fraternité humaine.

Novembre - Pour la prévention du suicide

Prions pour que les personnes tentées par le suicide trouvent dans leur communauté le soutien, l'attention et l'amour dont elles ont besoin, et s'ouvrent à la beauté de la vie.

Décembre - Pour les chrétiens qui vivent dans des contextes de conflit

Prions pour que les chrétiens qui vivent dans des contextes de guerre ou de conflit, en particulier au Moyen-Orient, soient des semences de paix, de réconciliation et d'espoir.

8. Textes bibliques

Isaïe 60, 18 – 61, 3 : L'espérance est pour tout le peuple

60 18 On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, de ravages ni de ruines dans tes frontières. Tu appelleras tes remparts « Salut », et tes portes « Louange ».

19 Le jour, tu n'auras plus le soleil comme lumière, et la clarté de la lune ne t'illuminera plus : le Seigneur sera pour toi lumière éternelle, ton Dieu sera ta splendeur.

20 Ton soleil ne se couchera plus, et la lune pour toi ne disparaîtra plus ; car le Seigneur sera pour toi lumière éternelle, et les jours de ton deuil seront accomplis.

21 Ton peuple ne comptera que des justes ; ils posséderont le pays pour toujours, eux, ce rejeton que j'ai planté, ouvrage de mes mains qui manifeste ma splendeur.

22 Le plus petit deviendra un millier, le plus chétif, une nation puissante. Moi, le Seigneur, je hâterai cela au temps voulu.

61 01 L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération,

02 proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil,

03 ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Ils seront appelés « Térébinthes de justice », « Plantation du Seigneur qui manifeste sa splendeur ».

Romains 5, 1-11 : L'espérance ne déçoit pas

01 Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

02 lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

03 Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ;

04 la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ;

05 et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

06 Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

07 Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

09 À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.

10 En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie.

11 Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Romains 8, 14-31 : Nous espérons le salut

14 En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

15 Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

16 C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

17 Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

18 J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.

19 En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.

20 Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance

21 d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

22 Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.

23 Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

24 Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?

25 Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

26 Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.

27 Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

28 Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

29 Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.

30 Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

1^{ère} lettre aux Corinthiens 15, 1...20 : La résurrection de Jésus-Christ est le fondement de notre espérance

01 Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon,

02 c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

03 Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,

04 et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,

05 il est apparu à Pierre, puis aux Douze ;

06 ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,

07 ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

08 Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. (...)

11 Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

12 Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

13 S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

14 Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ;

15 et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité si vraiment les morts ne ressuscitent pas.

16 Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

17 Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;

18 et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.

19 Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

20 Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

Hébreux 10, 19-39 : Espérer et persévérer dans l'épreuve

19 Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus :

20 nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair.

21 Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu.

22 Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure.

23 Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

24 Soyons attentifs les uns aux autres pour nous stimuler à vivre dans l'amour et à bien agir.

25 Ne délaissions pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous, d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour du Seigneur.

26 Car si nous demeurons volontairement dans le péché après avoir reçu la pleine connaissance de la vérité, il ne reste plus pour les péchés aucun sacrifice,

27 mais une attente redoutable du jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les rebelles. (...)

32 Souvenez-vous de ces premiers jours où vous veniez de recevoir la lumière du Christ : vous avez soutenu alors le dur combat des souffrances,

33 tantôt donnés en spectacle sous les insultes et les brimades, tantôt solidaires de ceux qu'on traitait ainsi.

34 En effet, vous avez montré de la compassion à ceux qui étaient en prison ; vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, car vous étiez sûrs de posséder un bien encore meilleur, et permanent.

35 Ne perdez pas votre assurance ; grâce à elle, vous serez largement récompensés.

36 Car l'endurance vous est nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation des promesses.

37 En effet, encore un peu, très peu de temps, et celui qui doit venir arrivera, il ne tardera pas.

38 Celui qui est juste à mes yeux par la foi vivra ; mais s'il abandonne, je ne trouve plus mon bonheur en lui.

39 Or nous ne sommes pas, nous, de ceux qui abandonnent et vont à leur perte, mais de ceux qui ont la foi et sauvegardent leur âme.

Hébreux 11, 1...16 : La foi est espérance

11 01 La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.

02 Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.

03 Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard. (...)

08 Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

09 Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse,

10 car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.

11 Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses.

12 C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

13 C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs.

14 Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie.

15 S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir.

16 En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville.

1^{ère} lettre de Pierre 1, 3...21 : Grâce à l'espérance, nous nous réjouissons déjà des biens futurs

03 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,

04 pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux,

05 à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.

06 Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ;

07 elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ.

- 08** Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire,
- 09** car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.
- 10** Sur le salut, les prophètes ont fait porter leurs interrogations et leurs recherches, eux qui ont prophétisé pour annoncer la grâce qui vous est destinée. (...)
- 13** C'est pourquoi, après avoir disposé votre intelligence pour le service, restez sobres, mettez toute votre espérance dans la grâce que vous apporte la révélation de Jésus Christ.
- 14** Comme des enfants qui obéissent, cessez de vous conformer aux convoitises d'autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance,
- 15** mais, à l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite,
- 16** puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car moi, je suis saint.
- 17** Si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.
- 18** Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ;
- 19** mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ.
- 20** Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous.
- 21** C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

1^{ère} lettre de Pierre 3, 8-18 : Témoigner de l'espérance

- 08** Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité.
- 09** Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction.
- 10** En effet, comme il est écrit : Celui qui veut aimer la vie et connaître des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles perfides ;
- 11** qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien, qu'il recherche la paix, et qu'il la poursuive.
- 12** Car le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leur demande. Mais le Seigneur affronte les méchants.
- 13** Qui donc vous fera du mal, si vous cherchez le bien avec ardeur ?
- 14** Mais s'il vous arrivait de souffrir pour la justice, heureux seriez-vous ! Comme dit l'Écriture : N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler.

15 Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ;

16 mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.

17 Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.

18 Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit.

Des psaumes pour prier

Psaume 22

01 Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

02 Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles

03 et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

04 Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

05 Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

06 Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 24

01 Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme,

02 vers toi, mon Dieu. Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ; ne laisse pas triompher mon ennemi.

03 Pour qui espère en toi, pas de honte, mais honte et déception pour qui trahit.

04 Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

05 Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. C'est toi que j'espère tout le jour en raison de ta bonté, Seigneur.

06 Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

07 Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m'oublie pas.

08 Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

09 Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

- 10 Les voies du Seigneur sont amour et vérité pour qui veille à son alliance et à ses lois.
- 11 A cause de ton nom, Seigneur, pardonne ma faute : elle est grande.
- 12 Est-il un homme qui craigne le Seigneur ? Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.
- 13 Son âme habitera le bonheur, ses descendants posséderont la terre.
- 14 Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ; à ceux-là, il fait connaître son alliance.
- 15 J'ai les yeux tournés vers le Seigneur : il tirera mes pieds du filet.
- 16 Regarde, et prends pitié de moi, de moi qui suis seul et misérable.
- 17 L'angoisse grandit dans mon coeur : tire-moi de ma détresse.
- 18 Vois ma misère et ma peine, enlève tous mes péchés.
- 19 Vois mes ennemis si nombreux, la haine violente qu'ils me portent.
- 20 Garde mon âme, délivre-moi ; je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.
- 21 Droiture et perfection veillent sur moi, sur moi qui t'espère !
- 22 Libère Israël, ô mon Dieu, de toutes ses angoisses !

Psaume 26

- 01 Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? * Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?
- 02 Si des méchants s'avancent contre moi pour me déchirer, + ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires, * qui perdent pied et succombent.
- 03 Qu'une armée se déploie devant moi, mon coeur est sans crainte ; * que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance.
- 04 J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : + habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, * pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.
- 05 Oui, il me réserve un lieu sûr au jour du malheur ; + il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc. *
- 06 Maintenant je relève la tête devant mes ennemis. J'irai célébrer dans sa tente le sacrifice d'ovation ; * je chanterai, je fêterai le Seigneur.
- 07 Écoute, Seigneur, je t'appelle ! * Pitié ! Réponds-moi !
- 08 Mon coeur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » *
- 09 C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : * tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut ! *
- 10 Mon père et ma mère m'abandonnent ; le Seigneur me reçoit.
- 11 Enseigne-moi ton chemin, Seigneur, * conduis-moi par des routes sûres, malgré ceux qui me guettent.

12 Ne me livre pas à la merci de l'adversaire : * contre moi se sont levés de faux témoins qui soufflent la violence.

13 Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. *

14 « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

Psaume 32

01 Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange !

02 Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

03 Chantez-lui le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation.

04 Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

05 Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

06 Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche.

07 Il amasse, il retient l'eau des mers ; les océans, il les garde en réserve.

08 Que la crainte du Seigneur saisisse la terre, que tremblent devant lui les habitants du monde !

09 Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint.

10 Le Seigneur a déjoué les plans des nations, anéanti les projets des peuples.

11 Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge.

12 Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

13 Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes.

14 Du lieu qu'il habite, il observe tous les habitants de la terre,

15 lui qui forme le cœur de chacun, qui pénètre toutes leurs actions.

16 Le salut d'un roi n'est pas dans son armée, ni la victoire d'un guerrier, dans sa force.

17 Illusion que des chevaux pour la victoire : une armée ne donne pas le salut.

18 Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour,

19 pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

20 Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

21 La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint.

22 Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Psaume 38

02 J'ai dit : « Je garderai mon chemin sans laisser ma langue s'égarer ; je garderai un bâillon sur ma bouche, tant que l'impie se tiendra devant moi. »

03 Je suis resté muet, silencieux ; je me taisais, mais sans profit. * Mon tourment s'exaspérait,
04 mon cœur brûlait en moi. Quand j'y pensais, je m'enflammais, et j'ai laissé parler ma langue.
05 Seigneur, fais-moi connaître ma fin, quel est le nombre de mes jours : je connaîtrai combien je suis fragile.
06 Vois le peu de jours que tu m'accordes : ma durée n'est rien devant toi. L'homme ici-bas n'est qu'un souffle ;
07 il va, il vient, il n'est qu'une image. Rien qu'un souffle, tous ses tracassés ; il amasse, mais qui recueillera ?
08 Maintenant, que puis-je attendre, Seigneur ? Elle est en toi, mon espérance.
09 Délivre-moi de tous mes péchés, épargne-moi les injures des fous.
10 Je me suis tu, je n'ouvre pas la bouche, car c'est toi qui es à l'œuvre.
11 Éloigne de moi tes coups : je succombe sous ta main qui me frappe.
12 Tu redresses l'homme en corrigeant sa faute, + tu ronges comme un ver son désir ; * l'homme n'est qu'un souffle.
13 Entends ma prière, Seigneur, écoute mon cri ; ne reste pas sourd à mes pleurs. Je ne suis qu'un hôte chez toi, un passant, comme tous mes pères.
14 Détourne de moi tes yeux, que je respire avant que je m'en aille et ne sois plus.

Psaume 41

02 Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, * ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.
03 Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; * quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?
04 Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, * moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »
05 Je me souviens, et mon âme déborde : * en ce temps-là, je franchissais les portails ! Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, * parmi les cris de joie et les actions de grâce.
06 R / Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? * Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !
07 Si mon âme se désole, je me souviens de toi, * depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon, depuis mon humble montagne.
08 L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, * la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.
09 Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; * et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.

10 Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? * Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »

11 Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os, * moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

12 R / Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? * Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

Psaume 70

01 En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours.

02 Dans ta justice, défends-moi, libère-moi, tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

03 Sois le rocher qui m'accueille, toujours accessible ; * tu as résolu de me sauver : ma forteresse et mon roc, c'est toi !

04 Mon Dieu, libère-moi des mains de l'impie, des prises du fourbe et du violent.

05 Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance, mon appui dès ma jeunesse.

06 Toi, mon soutien dès avant ma naissance, + tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ; tu seras ma louange toujours !

07 Pour beaucoup, je fus comme un prodige ; tu as été mon secours et ma force.

08 Je n'avais que ta louange à la bouche, tout le jour, ta splendeur.

09 Ne me rejette pas maintenant que j'ai vieilli ; * alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas.

10 Mes ennemis parlent contre moi, ils me surveillent et se concertent.

11 Ils disent : « Dieu l'abandonne ! Traquez-le, empoignez-le, il n'a pas de défenseur ! »

12 Dieu, ne sois pas loin de moi ; mon Dieu, viens vite à mon secours !

13 Qu'ils soient humiliés, anéantis, ceux qui se dressent contre moi ; * qu'ils soient couverts de honte et d'infamie, ceux qui veulent mon malheur !

14 Et moi qui ne cesse d'espérer, j'ajoute encore à ta louange.

15 Ma bouche annonce tout le jour + tes actes de justice et de salut ; (je n'en connais pas le nombre).

16 Je revivrai les exploits du Seigneur en rappelant que ta justice est la seule.

17 Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

18 Aux jours de la vieillesse et des cheveux blancs, ne m'abandonne pas, ô mon Dieu ; et je dirai aux hommes de ce temps ta puissance, à tous ceux qui viendront, tes exploits.

19 Si haute est ta justice, mon Dieu, + toi qui as fait de grandes choses : Dieu, qui donc est comme toi ?

20 Toi qui m'as fait voir tant de maux et de détresses, tu me feras vivre à nouveau, à nouveau tu me tireras des abîmes de la terre, *

21 tu m'élèveras et me grandiras, tu reviendras me consoler.

22 Et moi, je te rendrai grâce sur la harpe pour ta vérité, ô mon Dieu ! * Je jouerai pour toi de ma cithare, Saint d'Israël !

23 Joie sur mes lèvres qui chantent pour toi, et dans mon âme que tu as rachetée !

24 Alors, tout au long du jour, ma langue redira ta justice ; * c'est la honte, c'est l'infamie pour ceux qui veulent mon malheur.

9. Messe pour l'année sainte

Proposition A

ANTIENNE D'OUVERTURE Ps 26, 14

Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. (T.P. Alléluia.)

PRIÈRE

Dieu éternel et tout-puissant,
désir ardent du coeur humain,
regarde avec bonté ton peuple
pèlerin en cette année de grâce,
afin qu'uni au Christ, rocher du salut,
il puisse parvenir dans la joie
au but de la bienheureuse espérance.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, Père miséricordieux,
les offrandes de cette famille,
afin qu'avec l'aide de ta protection
elle conserve les dons reçus et atteigne les dons éternels.
Par le Christ notre Seigneur.

PRÉFACE

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

℣. Élevons notre coeur.

℞. Nous le tournons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

℞. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

En ce temps de grâce
tu rassembles tes enfants en une seule famille,
afin qu'éclairés par la Parole de vie,
ils célèbrent avec joie le mystère
de ton Fils crucifié et ressuscité.

Lui qui est le salut toujours invoqué et toujours attendu,
il appelle tous les hommes à sa table,
il guérit les blessures du corps et de l'esprit,

et donne la joie aux affligés.

À cause de ces signes de ta bienveillance,
avec une foi vivante, nous renaissions à une espérance plus sûre
et, par une charité active, nous nous ouvrons à nos frères
dans l'attente du retour du Seigneur.

Par lui,
avec les anges et tous les saints,
nous te louons
et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION Cf. Lc 4, 18. 19

L'Esprit du Seigneur est sur moi ;
il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
et annoncer une année favorable.
(T.P. Alléluia.)

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Dieu,
tu nous donnes un seul pain en nourriture
et tu nous soutiens par l'unique espérance ;
fortifie-nous par ta grâce
afin que, devenus un seul corps et un seul esprit dans le Christ,
nous ressuscitions avec lui dans la gloire.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE Nb 6, 24-26

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

R. Amen.

Que le Seigneur fasse resplendir sur vous son visage
et vous accorde sa grâce.

R. Amen.

Que le Seigneur tourne vers vous son visage
et vous apporte la paix.

R. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils +, et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.

R. Amen.

Proposition B

ANTIENNE D'OUVERTURE PS 89, 1-2

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge ;
de toujours à toujours, toi, tu es Dieu. (T.P. Alléluia.)

PRIÈRE

Seigneur Dieu, tu as donné au monde ton Fils
comme Sauveur à la plénitude des temps ;
accorde à l'humanité qui chemine dans l'histoire,
d'être éclairée par le mystère pascal du Christ
sur la route qui mène vers toi.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Tandis que nous célébrons avec joie cette année sainte,
accepte, Seigneur, les offrandes apportées à ton autel,
afin que nous puissions participer à la vie éternelle
de celui qui, par sa mort, nous a rendus immortels,
Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

PRÉFACE

Le Christ, véritable espérance

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. Et avec votre esprit.

✠. Élevons notre cœur.

✠. Nous le tournons vers le Seigneur.

✠. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

✠. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

C'est lui, ton Fils, engendré avant les siècles,
qui est né, dans le temps, de la Vierge Marie
et a reçu l'onction de l'Esprit Saint.

C'est lui qui, en ton nom,
a proclamé l'année de grâce :
en annonçant aux malheureux la consolation,
aux captifs la libération,
et enfin à tout le genre humain le salut et la paix.
Il est la seule véritable espérance
qui dépasse toute attente humaine

et qui illumine les siècles sans fin.
C'est pourquoi,
avec la multitude des anges et des saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons:
Saint ! Saint ! Saint ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION Cf. Tt 2,12-13

Vivons dans le temps présent avec justice et piété,
en attendant que se réalise la bienheureuse espérance :
la manifestation de la gloire de notre grand Dieu. (T.P. Alléluia.)

PRIÈRE APRES LA COMMUNION

Sanctifie, nous t'en prions, Seigneur,
ceux que tu as invités à cette table ;
que, par le sacrement de ton Église,
toutes les nations reçoivent avec action de grâce
le salut acquis sur la croix par ton Fils unique.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

PRIÈRE SUR LE PEUPLE

Sois attentif à nos appels, Seigneur,
et, dans ta bonté, protège
ceux qui mettent leur espérance en ta miséricorde,
qu'ils te demeurent fidèles par la sainteté de leur vie,
qu'ils obtiennent le nécessaire pour le temps présent
et deviennent pour toujours les héritiers de ta promesse.
Par le Christ, notre Seigneur.

℟. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, + et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.

℟. Amen.

Proposition C

ANTIENNE D'OUVERTURE Tt 3, 5.7

Dieu nous a sauvés.

Par le bain du baptême, il nous a fait renaître
et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint,
afin que, rendus justes par sa grâce,
nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. (T.P. Alléluia.)

PRIÈRE

Seigneur Dieu,

tu as accordé au genre humain par ton Fils unique
le remède du salut et le don de la vie éternelle ;
accorde à tous ceux que tu as fait renaître en lui
de vouloir ce que tu veux
et d'accomplir tes préceptes,
afin que le peuple appelé à ton Royaume,
soit ferme dans la foi,
joyeux dans l'espérance et assidu dans la charité.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, le visage de ton Christ,
notre unique espérance,
qui s'est livré pour le salut de tous ;
fais que, de l'Orient à l'Occident,
ton nom soit glorifié parmi les peuples
et que partout te soit offert le sacrifice unique.
Par le Christ, notre Seigneur.

PRÉFACE

Le Christ, Dieu et homme, Sauveur de tous

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. Et avec votre esprit.

✠. Élevons notre coeur.

✠. Nous le tournons vers le Seigneur.

✠. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

✠. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.
En lui les promesses anciennes trouvent leur achèvement,

l'ombre fait place à la lumière,
le monde est restauré
et l'homme devient une créature nouvelle.
Par l'offrande qu'il a faite de son corps sur la croix une fois pour toutes,
il a voulu rassembler dans l'unité tes enfants dispersés.
Elevé dans la gloire, premier-né d'une multitude de frères,
il nous ouvre l'espérance d'une joie sans fin.
C'est pourquoi,
avec la multitude des anges et des saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons:
Saint ! Saint ! Saint ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION Mt 28, 20

Je suis avec vous tous les jours, dit le Seigneur,
jusqu'à la fin du monde. (T.P. Alléluia.)

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rendus forts par le pain du ciel,
nous te prions, Seigneur:
accorde-nous de rester toujours fidèles
à l'Évangile de la vie,
pour servir la communauté des hommes
en étant le ferment qui les soulève
et l'instrument du salut que tu leur offres.
Par le Christ, notre Seigneur.

BÉNÉDICTION SOLENNELLE Cf Ph 4, 7

Que la paix de Dieu,
qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir,
garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

R. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, + et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.

R. Amen.

10. Le Credo de Nicée Constantinople

Dans la bulle d'indiction du Jubilé, *Spes non confundit*, le pape François écrit (n° 17) :

« Un anniversaire très important pour tous les chrétiens tombera au cours du prochain Jubilé. En effet, cela fera 1700 ans que le premier grand Concile œcuménique, le Concile de Nicée, a été célébré (...).

Le Concile de Nicée avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus-Christ et de son égalité avec le Père. Environ trois cents évêques étaient présents, réunis dans le palais impérial, convoqués par l'empereur Constantin, le 20 mai 325. Après divers débats, ils se sont tous reconnus, par la grâce de l'Esprit, dans le Symbole de la foi que nous professons encore aujourd'hui dans la célébration eucharistique dominicale (...).

Le Concile de Nicée est une pierre milliaire dans l'histoire de l'Église. Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, « consubstantiel au Père », qui nous a révélé ce mystère d'amour. Mais Nicée représente aussi une invitation à toutes les Églises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible, à ne pas se laisser de chercher les formes adéquates pour répondre pleinement à la prière de Jésus : « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21) ».

Aussi, en cette année jubilaire, sommes-nous invités à nous approprier davantage **le Symbole de Nicée Constantinople**. Proclamer avec foi le Credo, c'est entrer en communion avec **un seul Dieu en trois personnes**, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est entrer aussi en communion avec l'Église tout entière qui nous transmet la foi et au sein de laquelle nous croyons.

Sont ici proposés **quelques points d'attention, à partager lors de messes dominicales ou à méditer en équipe**. Par exemple, la **fête de la Trinité** (dimanche 15 juin 2025) peut être un moment adéquat pour remettre en valeur – dans la liturgie et dans l'homélie, ou dans un temps de catéchèse – le Symbole de Nicée-Constantinople.

Au cours des célébrations

Rappeler le sens du mot "symbole" :

Le "symbole de la foi" est un signe de reconnaissance et de communion entre les croyants. Le "symbole de la foi" est le recueil des principales vérités de la foi.

Parler de sa place et sa fonction dans la célébration :

Le Credo est proclamé après avoir entendu l'Évangile et juste avant de prier pour le monde (prière universelle) :

- **L'assemblée répond** ainsi à la Parole de Dieu dont elle s'est nourrie spirituellement et reconnaît que :
 - **Jésus de Nazareth** (Jésus de l'histoire) dont on vient d'écouter le récit dans l'Évangile et les lectures qui y font référence, **est bien le Fils de Dieu**, l'envoyé du Père.

- **sa parole est vivante aujourd'hui** et **elle agit** encore dans le cœur de ceux qui acceptent de la recevoir et dans le monde, **bien au-delà de ce que nous pouvons percevoir**.
- la foi des baptisés ne s'arrête pas à reconnaître le Fils de Dieu comme vrai homme et vrai Dieu, ce qui est déjà énorme. Elle reconnaît aussi **sa foi en l'Église, corps du Christ, signe et moyen de l'union entre Dieu et toute l'humanité**. L'Église, sainte par don, par grâce divine, est aussi en chemin de conversion permanente parce que profondément humaine.
- D'où la prière universelle, où **l'Église prie le Père, par Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint**, à la fois pour rendre grâce et pour intercéder pour des personnes, dans des situations précises, concrètes, là où nous reconnaissons que le royaume de l'amour n'est pas encore pleinement achevé (l'Église, le monde, l'assemblée).

Souligner que l'on dit « Je crois » tous ensemble, en Église :

- Le Credo **engage ma foi personnelle et celle de toute l'Église** : en quel Dieu est-ce que je crois ? un seul Dieu en trois personnes, invisible à mes yeux, inaudible à mes oreilles et cependant présent à son Église rassemblée en son nom ! Il est venu, il vient et il viendra achever son œuvre : rassembler toute l'humanité dans son amour.
C'est tellement inouï, qu'une telle foi a besoin de répétition pour qu'elle s'inscrive en moi et dans l'assemblée tout entière. **Proclamer le Credo chaque dimanche renforce la mémoire de notre baptême.**
- Je fais l'expérience d'être soutenu par la prière des autres, prier ensemble c'est faire « corps » : **je le proclame lentement, j'écoute les autres en même temps... et je pense à notre Dieu (trois fois saint) qui nous écoute.**
- J'intériorise ce que je dis, ce que recouvre le sens des mots, leur force, leur immensité.

Suggestion de chant : Un seul Seigneur (réf. I 46) : *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père.*

En équipe

1^{er} temps : Comprendre l'actualité **des enjeux** du Concile de Nicée, grâce au texte ci-dessous, publié par les évêques de France⁴ :

9. [L'anniversaire du Concile de Nicée au cours de l'année jubilaire] n'est pas une coïncidence anecdotique : il y a un lien entre l'Espérance à laquelle invite le jubilé et le concile de Nicée. En effet, la question qui agitait l'Église en l'an 325, au moment du concile, garde une profonde actualité. Quelle était-elle ? Il s'agissait de préciser l'identité de Jésus. Au IV^{ème} siècle, par décision de l'empereur Constantin, le christianisme était devenu une religion autorisée. Il apparaît alors que les manières de comprendre qui est vraiment Jésus étaient différentes. Certains chrétiens, notamment sous l'influence d'Arius, prêtre d'Alexandrie en Égypte, niaient sa divinité. Que Dieu « prenne chair », se fasse homme, ne leur semblait pas digne de l'image qu'ils se faisaient de Dieu. Ils

⁴ Lettre des évêques de France aux prêtres, diacres, personnes consacrées, laïcs en mission ecclésiale et au peuple de Dieu à l'occasion du Jubilé et de l'anniversaire du Concile de Nicée – 10 novembre 2024

voulaient préserver l'absolue transcendance de Dieu, au prix d'une méconnaissance de Jésus lui-même.

10. Les évêques réunis à Nicée ont alors affirmé la « consubstantialité » de Jésus-Christ avec le Père. Ce qui se traduit, dans la profession de foi dite de Nicée-Constantinople, par cette formule que nous récitons sans peut-être en mesurer suffisamment la portée : « Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, *consubstantiel* au Père (...) ». La formule « consubstantiel au Père » a été choisie pour dire la relation de Jésus au Père³. Quoique distincts, le Père et le Fils partagent une même « substance » divine. Cette précision du *Credo* n'enferme évidemment pas le mystère de Dieu, infiniment plus grand que nos pauvres mots, dans une définition. Mais elle écarte l'idée que Dieu le Père aurait envoyé un être intermédiaire, un ange supérieur ou un sur-homme, pour nous sauver. Non : Dieu lui-même, Dieu au sens le plus haut de ce terme, vient à nous en Jésus, pour nous sauver. En nous gardant fidèles à ce que Jésus a révélé de lui-même, de son Père et de l'Esprit, la profession de foi protège ce mystère contre notre tentation de le réduire en l'adaptant aux capacités limitées de notre raison et à nos schémas sur Dieu. Il ne s'agit donc pas d'une pure querelle de mots : il en va de la vérité de notre foi et donc de la vérité de notre salut.

Enjeu et actualité de Nicée

11. L'affirmation de Nicée apporte quelque chose de proprement révolutionnaire quant à l'image de Dieu, à notre compréhension de l'homme, de l'Église et de son rapport au monde. C'est précisément pourquoi cette affirmation a été combattue : le courant arien a été très puissant au IV^e siècle et la « tentation arienne » persiste, peut-être inconsciemment, dans bien des images assez répandues d'un Dieu dont la transcendance interdit une réelle proximité avec l'humanité.

12. Selon une telle perspective, Jésus reste un admirable modèle à imiter, porteur de valeurs, mais puisqu'il n'est plus reconnu comme Dieu, le mystère pascal n'est plus oeuvre divine et, par sa mort et sa résurrection, Jésus ne nous communique pas la vie divine. Le mystère de la sainte Trinité s'estompe alors : l'éternelle communion d'amour des trois personnes est remplacée par le monothéisme habituel d'un Dieu solitaire. Or, dans le paysage des grandes religions dites révélées, l'exception chrétienne tient à ce point central de notre foi, affirmé à Nicée : l'homme Jésus est Dieu. Cette affirmation, unique dans l'histoire religieuse de l'humanité, nous permet de croire que le Fils, *Personne* de la Trinité, a réellement offert sa vie sur la Croix pour le salut de tous. Quelqu'un qui est Dieu, envoyé par Dieu, le Fils éternel, s'est humilié pour venir à nous et pour nous sauver de la mort et du péché.

13. Dieu fait homme en Jésus ne nous considère ni de haut, ni de loin, ni de manière impersonnelle. Sans cesser d'être Dieu, il ne craint pas de s'abaisser jusqu'à assumer notre humanité et à prendre sur lui notre faiblesse et nos péchés, pour nous en délivrer et nous restaurer dans l'harmonie où il nous avait établis, avec lui, entre nous et avec toute la création. En Jésus aboutit un grand mouvement qui traverse toute l'histoire biblique : Dieu ne vient pas tant à nous comme sacré, séparé, immuable, intouchable, mais comme le « trois fois Saint », l'Au-delà de tout, l'Éternel, qui, en Jésus-Christ, vient vers les pécheurs pour les réconcilier, les guérir, les associer au mouvement de son amour. La récente encyclique du Pape François, *Dilexit nos, Il nous a aimés*⁴, sur « l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ » montre comment la tradition spirituelle du « cœur » a été et demeure une manière très appropriée de traduire la révélation de cette immense charité : « Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son

être qui est une fournaise ardente d'amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre⁵ ».

14. En Jésus, nous contemplons en effet l'abîme d'amour et de miséricorde du Père pour nous, pleinement révélé par la vie, l'enseignement et le mystère pascal de son Fils. Chacun peut alors faire sienne l'extraordinaire découverte de saint Paul : « Il m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2, 20) ; et comprendre l'affirmation de l'Apôtre Pierre, rempli de l'Esprit-Saint, à propos de Jésus : « En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » (Ac 4, 12).

15. Professer la foi de Nicée, reçue dans l'Église, entraîne nécessairement une nouvelle façon de prier et de vivre : « En réalité, pour connaître le Seigneur, il ne suffit pas de savoir quelque chose sur Lui, mais il est nécessaire de le suivre, de se laisser toucher et changer par son Évangile⁶ ». Le Saint Pape Jean-Paul II invitait à « garder le regard fixé sur Jésus, visage humain de Dieu et visage divin de l'homme⁷ ». Reconnaissons-nous vraiment que Dieu se révèle sur le visage de Jésus : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9) ? En tirons-nous les conséquences ? Laissons-nous ce visage s'imprimer en nous, de sorte que notre regard sur les autres, sur tous les autres, et notre attitude vis à vis d'eux soit ceux du Christ lui-même ? L'Alliance nouvelle et éternelle, que le prophète Jérémie a annoncée (Jr 31, 31) et que Jésus, vrai Dieu et vrai homme, inaugure, introduit une nouveauté inouïe dans notre relation à Dieu et aux autres. (...)

17. Sur ce chemin, la prière de l'Église est un exact reflet et la continuité de ce grand mystère de l'incarnation. Dieu entré dans l'histoire y demeure présent d'une manière éminente dans des gestes et des paroles qui actualisent la promesse de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). La foi de Nicée donne de redécouvrir en notre liturgie la source et le sommet de la présence vivante de Celui qui a voulu naître parmi nous, pauvre et humble. Il n'est pas un Dieu lointain agissant par des paroles et des gestes magiques, il est le Dieu qui marche avec nous dans l'humilité de notre humanité, à laquelle il continue de s'unir par amour. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Cette promesse se réalise également dans les humbles églises de nos villages et dans nos magnifiques cathédrales.

2^e temps : Souligner l'**enracinement biblique** du Credo

- Les deux Symboles (symbole des Apôtres et symbole de Nicée-Constantinople), nous font-ils penser à des textes bibliques ? Lesquels ?

3^e temps : **Comparer** les deux Credo (symbole des Apôtres et symbole de Nicée-Constantinople)

- Repérer les différences au sujet du Père, du Fils, de l'Esprit Saint et de l'Église
- Sur quels points le Symbole de Nicée-Constantinople insiste-t-il davantage ?
- Souligner les mots qui surprennent, qui interrogent notre logique humaine.
- Échanger et approfondir ensemble sur ces contenus de foi qui parfois nous dépassent.

Il est grand le mystère de la foi !

11. Prière officielle du jubilé

Père céleste,
la *foi* que tu nous as donnée
en ton fils Jésus-Christ, notre frère
et la flamme de la *charité*
répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint
réveillent en nous la bienheureuse *espérance*
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile
qui féconderont l'humanité et le monde,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues
ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé
ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,
l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

Franciscus